

# «Désillusions» ou la fin «des illusions»

Depuis plusieurs dizaines d'années, la FRAPEB fédère les associations de parents dans la partie francophone du canton de Berne.

Avec des hauts et des bas, cette fédération a survécu et surmonté les obstacles qu'elle a rencontrés au fil du temps. En cette fin d'année 2010, il faut cependant observer que les vagues paraissent bien hautes et l'horizon bien sombre.

## Que veulent les parents d'aujourd'hui?

Les associations de parents sont en perte de vitesse, remplacées qu'elles sont bientôt toutes, ou en passe de l'être, par des conseils de parents ou des groupements de parents divers. Ceux-ci ne visent pas les mêmes intérêts que feues les associations. Leurs objectifs sont pour la plupart uniquement locaux: «Ma fille peut-elle traverser la chaussée en sécurité? Mon fils n'a-t-il pas trop de devoirs? L'enseignant met-il les bonnes remarques dans le carnet de mon enfant?» Ces intérêts sont certes louables, mais à mille lieues des buts de la FRAPEB qui répond aux consultations, s'intéresse aux lois scolaires, aux bourses d'études, à ce qui se passe au sein de la HEP-BEJUNE, au Plan d'études romand (PER), au fonctionnement de l'Ecole dans les autres cantons romands... et la liste n'est surtout pas exhaustive. Ces objectifs impliquent un grand investissement en temps et un intérêt certain pour des sujets plus abstraits. Beaucoup de parents n'y retrouvent pas l'aspect terre à terre de leur préau et peu imaginent que ces domaines peuvent conditionner l'école du futur.

## Les limites du bénévolat

La FRAPEB est également un organisme où les bonnes âmes travaillent d'arrache-pied bénévolement pour préserver l'intérêt de la plupart. Quand vous vous impliquez entièrement dans un bénévolat et que vous ne vous sentez pas soutenu par la majorité de vos membres, vous avez tendance à baisser les bras; vous commencez petit à petit à réaliser que, finalement, vous engager pour vos enfants plutôt que pour ceux des autres serait peut-être une meilleure option. S'exposer à la critique gracieusement... c'est possible un certain temps; encaisser des coups sans être payé pour les recevoir... c'est aussi imaginable, mais pas indéfiniment!

## Constat négatif ou positif?

En tant que président de cette fédération, c'est devant une telle situation que je me trouve en ce moment. A travers les conseils de parents, la FRAPEB est censée représenter des milliers de géniteurs dans le Jura bernois. Mais on les entend trop rarement! Quand notre fédération est consultée, c'est uniquement la voix d'une poignée de parents qui s'élève. J'en viens parfois même à me demander si les conseils ou autres groupements de parents jouent leur rôle de courroie de transmission des informations. Le manque de motivation général, le «bof» pour l'institution scolaire m'interpelle. J'ai l'impression que les parents ne souhaitent pas saisir

l'opportunité qui leur est offerte de s'exprimer à travers la FRAPEB... Par contre, râler dans son coin chacun pour soi, une fois que les décisions sont prises et les lois votées, c'est semble-t-il chose plus aisée!

Les optimistes verront quant à eux «le verre à moitié plein» en imaginant que si la volonté de se mobiliser n'est pas là, c'est certainement synonyme que tout va bien et qu'il n'y a rien à améliorer. Dans une telle optique, la FRAPEB n'a peut-être plus sa raison d'être? Si tel devait être le cas, il serait temps d'envisager une dissolution et de passer à autre chose!

## Quel avenir?

Il y a quatre ans, quand j'ai repris la présidence, la FRAPEB était déjà au bord de la tombe. Moi-même, je vivais dans l'espoir que je parviendrais à mobiliser ces associations de parents et à les motiver pour continuer à dialoguer avec les instances scolaires. Les signes donnés par les parents durant la première année m'avaient conforté à aller de l'avant... le dialogue avec les syndicats était renoué... Aujourd'hui, force est de constater que j'ai échoué. N'ayant plus d'enfants en âge de scolarité obligatoire, devant un constat de désillusion, j'aspire à m'investir dans d'autres domaines de la vie et Dieu sait s'il y en a. FRAPEB ou la fin de mes illusions, les prochaines semaines seront déterminantes. ●

Publicité

engins pour place de jeux



www.gtsm.ch

GTSM\_Macolin 044 461 11 30